

## SONIC AMOUROUSTED

Pa edon en ma studi, o contempli ar bed,  
Me a remerquas eur poent a droublé ma speret :

Seblantout a re d'in hi c'hleyet o parlant,  
Ma mestrès, gant eur vouez a ioa melconiant.

Na pa ve ma mestès o canan eur chanson,  
Ann ecleo er menez a repete ann ton ;

Ar pesqued euz ar mor a em rejouisse,  
Hac ar martoloded war ar pont a danse.

Ar rec'hel, er menez, dre 'n hanter a ranne,  
O clevet he mouez, hac o velet he gened.

Pa dolan ma daoulagad da gontempli ma mestrès,  
Me a zeblant d'in guelet rouanès ann hol vere'hed.

He daouarn a zo mesket gant ar ruz hac ar gwenn,  
He daoulagad 'zo brillant evel diou steredenn ;

He diou-jod a zo ruz hac a denn d'ann natur,  
He muzellou a zo douz evel ar mel pur. [linn,

— Debonjour d'eoc'h, ma mestrès, diwar bennou ma daou-  
Ho pennoz a c'houlennan 'vit mont da gabuciun ;

Ho pennoz a c'houlennan da vont da recollez,  
Da gouent Sant-Frances, er gêr a Ventroulès.

— Oh ! recollised awalc'h a zo en Sant-Frances,  
Ha bèleienn awalc'h a zo en Montroulès ;

Beleienn awalc'h 'zo na partout dre ar vro,  
Eureujet d'an-neb ho car, ha Doue ho càro.

Mar d-it da Recollet, da gouent Sant-Frances,  
Me iclo d'ar C'halvar, 'vit heza leanès ;

## CHANSONNETTE D'AMOUR

Lorsque, au cours de mes études, je me mis à contempler le  
Je remarquai un point qui me troublait l'esprit : [monde,

Il me semblait l'entendre parler,  
Ma maîtresse, avec une voix qui était mélancolique.

Lorsque ma maîtresse chante une chanson,  
Les échos dans la montagne répétaient l'air ;

Les poissons de la mer se réjouissaient,  
Et les matelots sur le pont dansaient.

Les rochers, dans la montagne, par le milieu se fendaient,  
En entendant sa voix, et en voyant sa beauté.

Quand je jette les yeux pour contempler ma maîtresse,  
Il me semble voir la reine de toutes les filles.

Ses mains sont mêlées de rouge et de blanc,  
Ses yeux sont brillants comme deux étoiles ;

Ses deux joues sont roses, d'une couleur naturelle,  
Ses lèvres sont douces comme le miel pur.

— Et bonjour à vous, ma maîtresse ; à deux genoux,  
Votre bénédiction je demande, pour me faire capucin.

Votre bénédiction je demande, pour me faire récollet,  
Au couvent de Saint-François, dans la ville de Morlaix.

— Oh ! assez de récollets sont à Saint-François,  
Et assez de prêtres sont à Morlaix ;

Il y a bien assez de prêtres partout, à travers le pays ;  
Épousez qui vous aime, et Dieu vous aimera.

Si vous vous faites récollet, au couvent de Saint-François,  
Moi, j'irai au Calvaire, me faire religieuse ;

— 136 —

Ac'hane ni a glevo cleier hor c'houenchou,  
Eno ni a gâno da Doue melodiou ;

Eno ni a gâno, gant ar vouez huëlla :  
Ar *Gloria in excelsis*, ha *Salve, Regina* !

Canet gant Marianna AR BERR, kemenerès en  
*Plouguerneau*, skrivet gant L. SAUVÉ,  
mis eost, 1871.

## FANCH COLLETER

Mar plij ganec'h, a silaoufet  
Eur zônic coant a zo zavet,  
Tramtouiretta, lamptoulira !  
I rei tra la, tra la la !

Eur zonic coant a zo zavet,  
Da Fanch Colleter ec'h ê grêt ;

'Zo èt da Zant-Jann d'an ofern,  
Hep santout na poan nac anken,

Da bédi Zant-Jann vinniget  
D'ober eur burzud 'n he andret.

— Na, otro Zant-Jann vinniget,  
C'hui rafe 'r burzud em andret ?

C'hui rofe d'in hardiègès  
Da vont da welet ma mestrès ? »...

— Ha demad d'ec'h, ma mestres ker !  
— Ha d'ac'h, 'mez-hi, Fanch Colleter ! »...

— P'am eus bet an hardiègès  
Da dont d'ho cuelet, ma mestrès.

Ha coulsgoude 'zo d'in laret  
N'am eus nemet anzer gollet.

— An hini 'n eus lâret d'ac'h se  
A wie tost d'ar wirione...

De là nous entendrons les cloches de nos couvents,  
Là nous chanterons à Dieu des louanges.

Là nous chanterons, avec la voix la plus haute :  
Le *Gloria in excelsis* et le *Salve, Regina* !

Chanté par Marianne LE BÉR, couturière à  
*Plouguerneau*, écrit par L. SAUVÉ,  
août 1871.

---

## FRANÇOIS COLLÉTER

---

S'il vous plaît, vous écouterez,  
Une chansonnette jolie qui a été levée,  
Tramtouriretta, lamptoulira !  
I rei tra la, tra la la la !

Une chansonnette jolie qui a été levée,  
A François Colléter elle est faite,  
Lequel est allé à Saint-Jean, à la messe,  
Bien qu'il ne souffre d'aucun mal ni angoisse,  
Prier Saint-Jean béni  
De faire un miracle en sa faveur.

— Ça, monsieur Saint-Jean béni,  
Feriez-vous un miracle en ma faveur ?

Me donneriez-vous la hardiesse  
D'aller voir ma maitresse ? ...

— Et bonjour à vous, ma maitresse chérie !  
— Et à vous, dit-elle, François Colléter ! ...

— ... Puisque j'ai eu la hardiesse  
De venir vous voir, ma maitresse,

Et cependant, il m'a été dit  
Que je ne fais là que perdre mon temps.

— Celui qui vous a dit cela  
Était bien près de la vérité ;...